

15. Mai 1782.

91

Lucéens dans l'Évangile ; les impies dans les livres de la Sagesse, qu'on peut regarder comme les peres des incrédules, n'attaquoient, comme vous, que l'immortalité de l'ame ; jouissons du présent, disoient-ils, couronnons-nous de fleurs & ne pensons point à l'avenir ; mangeons & buvons, nous mourrons demain. Et par-là, vous voilà avec tout votre orgueil le disciple de ce qu'il y a eu de plus vil & de plus méprisable dans le judaïsme. Quoi encore ? &c.,

Le passage suivant est également plein de grandes & sensibles vérités. C'est une démonstration pratique du christianisme, une preuve de fait, tirée de la conduite & de la manière de penser la plus décidée de ses plus ardens adversaires ; qui constate admirablement les rapports intimes de cette religion divine avec le bonheur de l'homme, avec la sécurité & la durée de la société humaine. " Que seroit-ce qu'une opinion, une religion où l'on n'auroit de confiance qu'en ceux qui ne l'ont point embrassée, & où l'on ne se défieroit que de ceux qui la suivent : ne seroit-ce pas en faire le désaveu le plus authentique ? Or, vous-même, tout incrédule de bonne foi que vous croiez être, dites-nous donc ; voudriez-vous voir votre maison & vos affaires entre les mains des personnes qui n'auroient que vos principes & votre religion ? Vous croiriez-vous bien en sûreté avec des serviteurs qui penseroient comme vous, que tout est indifférent à Dieu, & par qui aimeriez-vous mieux être servi, par